**13ème dimanche ordinaire B – 27 JUIN 2020 – LE CHÂTELARD**

Lectures du jour : Sg 1, 13-15 ; 2, 23-24 - Ps 29(30) - 1 Co 8, 7,9,13-15 – Mc 5, 21-43

**HOMÉLIE**

Richesse immense des paroles de Dieu que nous venons d'entendre : avec la Sagesse une parole forte sur la source de la vie et l'origine de la mort, avec Saint Paul l'invitation au don généreux de tout ce qu'on a reçu, au partage en vue bien entendu de la vie pour tous… Je pense que nous sommes tous d'accord pour reconnaître à travers l'évangile que Jésus se manifeste comme celui qui porte la vie en lui et qui l'apporte à ceux qu'il rencontre : dans le passage que nous venons d'entendre il l'apporte à la fille de Jaïre qui venait de mourir à douze ans et bien sûr à travers elle à ses parents, à la femme qui a des pertes de sang et qui est portée par sa foi à simplement toucher le vêtement de Jésus pour être guérie d'un mal qui la rongeait depuis douze ans… mais ces exemples sont des signes exceptionnels qui peuvent nous sembler bien loin de notre expérience personnelle aujourd'hui… Bien sûr Jésus, à travers l'expérience de Thomas à la résurrection par exemple, nous invite, nous, à la foi "sans avoir vu" nécessairement des choses extraordinaires, mais ce n'est pas si simple et ne sentons-nous pas du coup la faiblesse de notre foi dans toutes les difficultés que nous traversons pour vivre au quotidien ? Et au dernier stade ne venons-nous pas immanquablement et toujours nous heurter à la question de la mort… tragique réalité universelle s'il en est à laquelle nous savons bien que nous n'échapperons pas… et avec la mort tout le cortège des souffrances, des injustices, des violences de notre monde… éternelle question du pourquoi, pourquoi, pourquoi à laquelle nous ne trouvons jamais de réponse satisfaisante… Dieu dans le premier testament, et Jésus dans l'évangile nous dit sans cesse ne craignez pas, et bien sûr c'est plus spécialement devant la mort qu'il nous faut nous le rappeler… "Ne crains pas, crois seulement" dit Jésus à Jaïre. Si nous n'avons pas de réponse à la question de "pourquoi la mort", nous avons quelque élément de réponse à l**a question "pourquoi croire"**… : Il nous est dit essentiellement que la mort n'a pas le dernier mot… certes la petite fille de Jaïre, tout comme Lazare, ne sont ils ramenés d'une mort qui n'était que comme un sommeil, qu'on pourrait rapprocher aujourd'hui des expériences de mort imminente… mais le Christ à travers son enseignement et par le signe de sa propre résurrection nous invite à la foi dans la vie en plénitude au-delà de la mort, une vie qui n'est pas le prolongement indéfini de notre vie actuelle mais comme l'accomplissement de ce qui n'est qu'en germe dans celle-ci… une vie de communion fraternelle avec Dieu et tout ceux qui nous ont précédé… Et cette foi est appelée à changer radicalement bien des attitudes de notre vie actuelle qui n'en est qu'une "préparation"… C'est ainsi que le Père Michel Rondet récemment décédé rappelait dans l'introduction de son livre intitulé "Appelés à la résurrection", qu'il avait été marqué

par une vieille amie avec qui il parlait des dernières années de la vie et de la manière de les vivre dans la confiance et dans la paix. Elle lui avait dit : "Je ne prépare plus ma mort, mais ma résurrection"... Tel Saint aussi répondait à la question : "que feriez vous si l'on vous annonçait que vous allez mourir dans une heure ?" Sa vie était tellement habitée par le Seigneur qu'il répondait : "je continuerais de faire ce que je suis en train de faire..." Nous n'en sommes peut-être pas là mais invités de toute façon à faire avec l'aide du Seigneur des choix qui portent des fruits de vie… Nous nous trompons parfois ou même souvent sur ce qui est source de vie véritable… ou "durable" pourrions-nous peut-être dire aujourd'hui comme l'on parle de "développement durable". Ne nous arrêtons-nous pas souvent à considérer la vie à très court terme, à chercher une satisfaction immédiate, dans une course quotidienne où l'on ne trouve pas le temps de réfléchir un peu ou de prier… et ne le regrettons-nous pas ensuite ? A travers ses Saints, ses prophètes, à travers Saint Ignace et ses exercices spirituels, Dieu essaie d'éclairer nos choix… Il nous faut avec notre liberté en prendre les moyens : nous arrêter un peu dans notre course quotidienne… rechercher à travers le silence ce qui nous anime au plus profond… le vrai désir de vie dont, nous qui sommes croyants, affirmons qu'il est le don de Dieu, dont nous demandons à Dieu la grâce de l'esprit saint pour le reconnaître et lui donner droit… La parole nous enseigne aussi en effet qu'il y a des obstacles pour trouver et mettre en pratique ce chemin de vie, obstacles qui tendent à pousser dans un chemin qui s'oppose à la vie et va vers la mort… Le passage du livre de la Sagesse que nous avons entendu affirme avec force que cela ne vient pas de Dieu… mais de celui qui est appelé le "diable" et dont la caractéristique est "la jalousie"… On peut le désigner autrement esprit du mal… esprit du monde… je dirais peu importe la manière dont on essaie d'en parler mais nous pouvons au moins en constater les effets dans nos vies… Cette manière de parler de l'origine du mal en dehors de l'homme pourrait sembler nous décharger de toute responsabilité et de toute culpabilité… Tel n'est pas l'enseignement de notre foi chrétienne : mais être vivant c'est être libre et donc capable de choisir la vie et donc responsable… par contre celui qui choisit le chemin du mal perd en quelque sorte sa liberté : Jésus dit en Jean 8, 34 il est esclave… mais en même temps il nous veut nous sauver de tout ce malheur...

Et bien frères et sœurs dans cette eucharistie nous pouvons rendre grâce pour ce don de la vie que Dieu nous a fait et continue de nous faire… Demandons lui simplement de nous pardonner nos errances, de mieux le reconnaître et de mieux savoir lui donner sa place, dans la foi, dans l'espérance et dans l'amour, avec le secours de sa grâce.

Robert Sauvadet